

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 81 (2003)
Heft: 1

Rubrik: VAPKO-Mitteilungen = Communications VAPKO = Comunicazioni VAPKO

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le contrôle et le commerce des champignons au travers du 20^e siècle (5)

Le changement

Roland Gavillet

Ch. du Val d'Angrogne 11, 1012 Lausanne

L'ancienne réglementation du contrôle et du commerce des champignons, dont les principes généraux remontaient au début du siècle, a été déclarée «périmée sans espoir» par l'Office fédéral de la santé publique peu après sa révision de 1971. Deux raisons principales à cela:

- a. la carence de prescriptions relatives aux nouvelles formes de commercialisation (champignons préemballés, congelés, etc);
- b. l'évolution du commerce et du concept législatif.

Il sied de revenir quelque peu en arrière pour comprendre l'ampleur des mutations intervenues dans le commerce des champignons. Jusqu'aux années 1970, le marché était alimenté par des apports saisonniers et principalement locaux qui débutaient par les champignons de printemps pour s'éteindre avec les gels de l'automne. Le consommateur devait alors se contenter des espèces de culture – dont le champignon de Paris a longtemps été le seul représentant – et des variétés séchées ou en conserves.

Le paysage s'est alors considérablement modifié. Le commerce des champignons sauvages est devenu mondial, franchissant allègrement les frontières et les saisons. Conséquence directe, les cueillettes indigènes ont été remplacées dans une large mesure par des produits d'importation. Cette «Champignon Connection» a conduit à une augmentation considérable des quantités commercialisées. Ainsi, sur le marché de Lausanne, elles ont passé annuellement de 8000 à 9000 kg au début des années 1970 à plus de 27 000 kg en 1983. A Genève, siège de nombreux importateurs et grossistes, le saut a été plus grand encore: 9 tonnes en 1975, 50 en 1986.

D'autre part, avec les années, le nombre de marchands a régressé et leur typologie s'est modifiée, ainsi qu'en témoigne l'exemple lausannois: de plus d'une trentaine de vendeurs présents sur le marché en 1945, ils étaient encore une petite dizaine en 1960 et ne sont plus que deux aujourd'hui. A l'époque, la plupart des marchands étaient des ramasseurs, réguliers ou occasionnels. Parmi ces derniers, il convient de citer des agriculteurs, mais aussi des personnes d'horizons différents. Ainsi ces jeunes filles qui, pendant la guerre, récoltaient force armillaires et autres espèces abondantes dont le produit des ventes servait à acquérir le trousseau qui entrait invariablement dans la corbeille de mariage. Ou encore ces revendeuses qui, aux alentours des années 1960, recevaient des chanterelles de France par voie ferroviaire et les payaient après les avoir vendues, pratique qui cessa lorsque les livraisons s'effectuèrent «contre remboursement». La dernière ramasseuse vendeuse a cessé son activité en 1994. Les deux vendeurs restants sont des commerçants professionnels, à la fois importateurs, grossistes et détaillants.

Cette nouvelle orientation du commerce a conduit à la révision des dispositions pertinentes de l'Ordonnance sur les denrées alimentaires.

Cette révision voulait également répondre à la demande du négoce traditionnel qui entendait introduire des champignons sauvages dans son assortiment et soulager le contrôle officiel parfois débordé par l'ampleur des arrivages. Elle a également été influencée par des effets de mode, telles que la libéralisation et la mondialisation et par un changement dans la perception du risque causé par les champignons, revu à la baisse. Enfin, la révision entendait également tenir compte

de la nouvelle loi sur les denrées alimentaires adoptée par le Parlement le 9 octobre 1992. Celle-ci exclut de son champ d'application les aliments réservés à l'usage personnel et impose aux producteurs, importateurs et distributeurs l'obligation de procéder eux-mêmes aux contrôles permettant d'assurer la conformité des marchandises. Cette loi développe au moins deux effets importants en ce qui concerne les champignons: elle crée un vide juridique au sujet du contrôle des récoltes privées et introduit l'autocontrôle. Enfin, un des buts avoués de la révision était de mettre la réglementation du contrôle des champignons sur le même plan que celle des autres denrées alimentaires.

L'ensemble de ces éléments a conduit à l'émergence d'une législation plus libérale que la précédente, fondée sur la responsabilité personnelle du détenteur des champignons.

Nous y reviendrons.

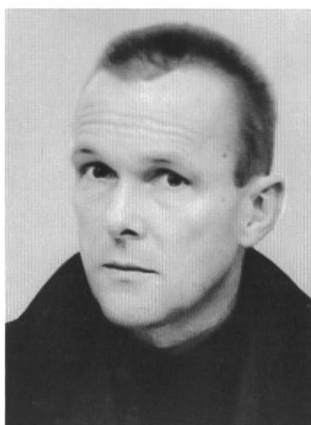
Neue Vorstandsmitglieder der VAPKO-DS

Anlässlich der Generalversammlung vom 3. November 2002 in Baden traten der Vizepräsident **Oswald Rohner** und der GSLI-Vertreter **Stefan Eberle** von ihren Ämtern zurück. Letzterer hat seinen Rücktritt aus dem Vorstand erklärt. Die VAPKO möchte es nicht unterlassen, Stefan nochmals für den generösen Einsatz den allerbesten Dank auszusprechen. Der Vorstand hofft, ihn als Ehrenmitglied an der einen oder anderen Veranstaltung der VAPKO wieder begrüßen zu dürfen. Für die Zukunft wünschen wir Stefan auch ohne VAPKO alles Gute und weiterhin viel Freude und Spass an den Pilzen.

Oswald Rohner gab seinen Rücktritt als Vizepräsident bekannt. Die Nachfolge des Präsidiums möchte er auch in Zukunft aus beruflichen und privaten Gründen nicht übernehmen, würde aber als Beisitzer im Vorstand bleiben. Die Wahl als Beisitzer wurde von der GV mit Applaus bestätigt. Für die beiden neu zu besetzenden Ämter schlug der Vorstand der Versammlung **Lilian Theurillat** als Vizepräsidentin und **Erich Sager** als GSLI-Vertreter vor. Beide wurden ebenfalls einstimmig und mit Applaus von der Versammlung gewählt.



Lilian Theurillat,
Vizepräsidentin



Erich Sager,
GSLI-Vertreter

Die Vizepräsidentin Lilian Theurillat kommt aus Muri bei Bern, ist Pilz- und Lebensmittelkontrollleurin sowie stellvertretende Geschäftsführerin des Vereins kantonal-bernische Arbeitsgemeinschaft für Elternbildung (VEB).

Der GSLI-Vertreter Erich Sager kommt aus Zürich und ist beruflich als Lebensmittelinspektor und Pilzkontrolleur des Lebensmittelinspektorats seiner Stadt tätig.

Die VAPKO heisst die beiden neuen Vorstandsmitglieder herzlich willkommen und wünscht ihnen in ihrem verantwortungsvollen Amt viel Freude und Erfolg.

H.-P. Neukom, VAPKO-Sekretär

Kurs in Spitaldiagnostik bei Pilzvergiftungen

Die VAPKO Region Deutschschweiz bietet wieder einen zweitägigen Kurs für Spitaldiagnostik bei Pilzvergiftungen an. Die Teilnehmerzahl wird auf maximal 15 beschränkt, die Anmeldungen werden nach Eingang berücksichtigt. Bei weniger als 10 Teilnehmern wird der Kurs um ein Jahr verschoben.

Kursdatum: Samstag, 6., bis Sonntag, 7. September 2003.

Kursgebühr: Fr. 250.– inklusive Kursunterlagen und Material, zusätzlich Kost und Logis ungefähr Fr. 150.–.

Kursort: Landwirtschaftliche Schule «Plantahof» in Landquart.

Wichtige Voraussetzungen: Bedingungen für eine Teilnahme sind Vorkenntnisse und Erfahrungen im mikroskopischen Pilzbestimmen (keine Anfänger!).

Die Teilnehmer müssen ein Mikroskop mit Messokular und 100er Objektiv sowie folgende Chemikalien mitbringen: 3%ige Kalilauge, Melzer-Reagens, Chloralhydrat, 25–30%ige (7–8 N) Salzsäure, Eisenchlorid, Immersionsöl und etwa 70%iger Ethanol.

Alles übrige Material wird zur Verfügung gestellt.

Nach Absolvierung des Kurses erhalten Sie eine Bestätigung und sollten in der Lage sein, den Arzt oder das Spital bei einer Pilzvergiftung wirksam zu unterstützen, zum Beispiel durch mikroskopisches Bestimmen der bei einer Vergiftung beteiligten Pilzart(en).

Anmeldeformulare können an folgender Adresse bezogen werden:

Anita Wehrli, Oberseenerstr. 46, 8405 Winterthur

Tel.-Nr. P: 052 232 43 60, G: 052 212 07 22.

Anmeldeschluss: **31. Mai 2003**

Instruktionskurs für Pilzkontrolleure 2003

Wie gewohnt organisiert die VAPKO auch dieses Jahr einen Wochenkurs für angehende oder sich im Amt befindende Pilzkontrolleurinnen und Pilzkontrolleure. Neu bieten wir auch einen Einsteiger-Kurs in die Pilzkunde an. Der Kurs wird in der Landwirtschaftlichen Schule «Plantahof» in Landquart durchgeführt und findet statt vom Samstag, 6. September, bis und mit Freitag, 12. September 2002.

Das Kursgeld beträgt Fr. 550.–, inklusive Kursunterlagen, ohne «Leitfaden für Pilzkontrolleure» Fr. 500.–. Kursteilnehmer, welche weder Einzelmitglied sind noch einer der VAPKO angeschlossenen Gemeinde angehören, bezahlen einen Zuschlag von Fr. 100.–. Der Pensionspreis beträgt etwa Fr. 650.– für 6 Tage Vollpension im Doppelzimmer, Einzelzimmer zusätzlich etwa Fr. 30.– pro Tag. Um den Fähigkeitsausweis des BAG als ausgewiesene Pilzkontrolleurin oder ausgewiesener Pilzkontrolleur zu erhalten, werden während des Kurses die Prüfungen abgenommen.

Die Anmeldung gilt als definitiv, sobald das Kursgeld von Fr. 550.– bzw. 500.– (resp. 650.– bzw. 600.–) einbezahlt ist. Die Anmeldungen sind bis **31. Mai 2003** an die unten stehende Adresse zu senden. Es können nur schriftliche Anmeldungen angenommen werden, und diese werden nach Eingang berücksichtigt.

Bitte Anmeldeformulare verlangen unter Telefon 052 232 43 60, abends ab 19.00 Uhr, sonst 052 212 07 22 oder schriftlich bei: Anita Wehrli, Oberseenerstrasse 46, 8405 Winterthur

Die Kursleiterin: Anita Wehrli

Versandbuchhandel / Librairie de l'USSM:

Beat Marti, Oberdorf 2, CH-6166 Hasle
Tel. 0041 41 480 04 76, Fax 0041 41 480 05 76
E-Mail: verofit@gmx.ch